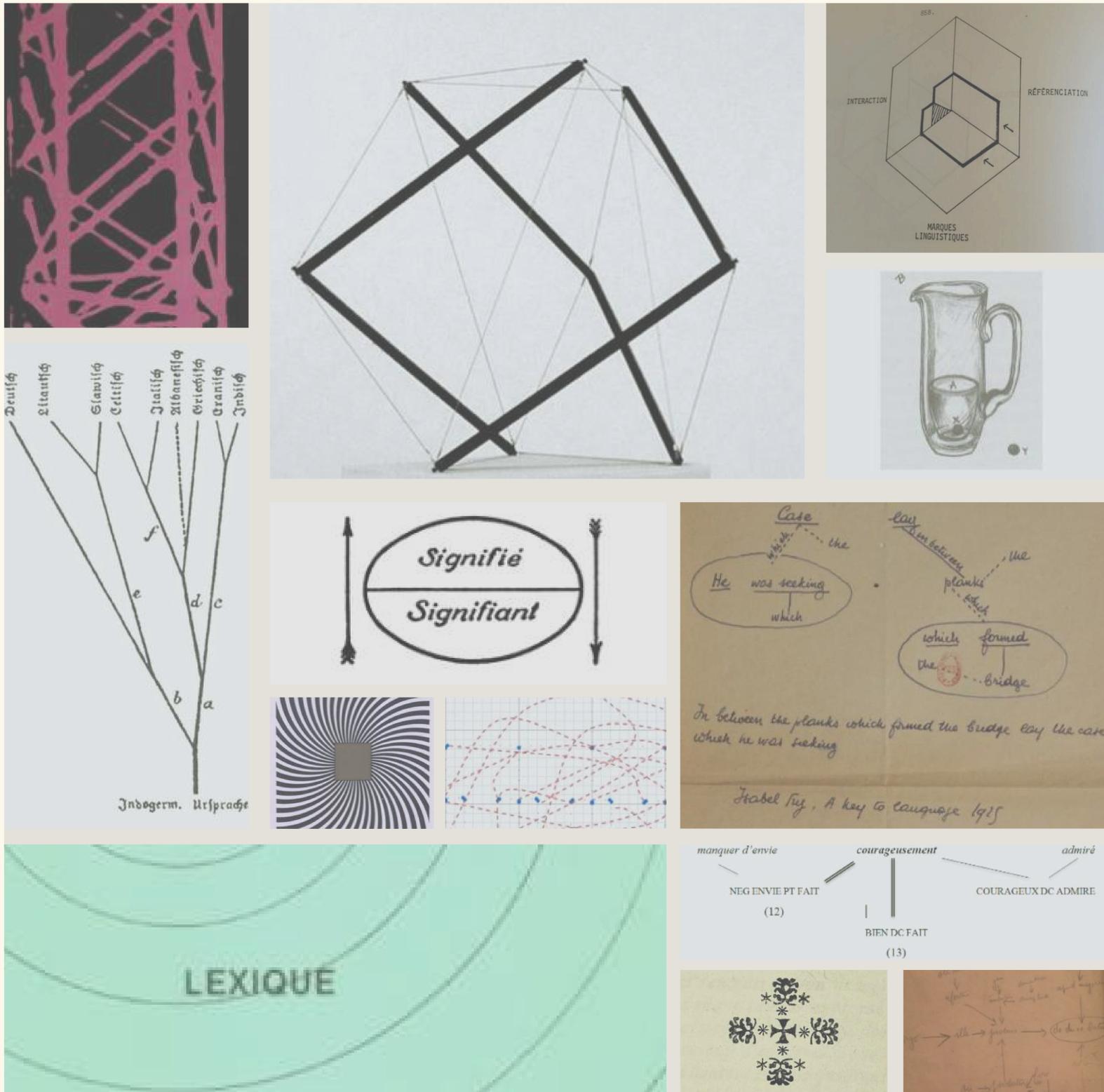


AU-DELA DE LA FACE SENSIBLE DE LA SIGNIFICATION

Du 12 au 13 septembre 2024 à l'EHESS
Salle 25-A, bâtiment EHESS, Campus Condorcet, 2 cours d'Humanités,
93 300 Aubervilliers



Contact :
semantiquelexicale2024@
gmail.com



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

CRAL
Centre de Recherches
sur les Arts
et le Langage

Conférencières invitées :

- Irina SHAKHOVSKAYA-THOMIERES
(Sorbonne Université, France)
- Claire BEYSSADE (Université Paris 8, France)
- Sandrine REBOUL-TOURÉ (Université
Sorbonne Nouvelle, France)

Programme

12 septembre. Axe 1 « Monopole du verbe ? »

09:00 - 09:15 : Accueil et Introduction

09:15 - 10:15 : Conférence plénière « La perception et la cognition. Que nous apprend le verbe russe slyšat'sja ('se faire entendre') »

*Irina SHAKHOVSKAYA-THOMIERES
(Sorbonne Université, France)*

Le but de l'exposé est de mettre en lumière divers emplois du verbe de perception slyšat'sja en utilisant l'approche formelle de Zellig Harris. Nous passerons en revue le nombre et la nature sémantique des arguments dudit verbe spécifiques à chaque emploi verbal donné. Le sens strict, les emplois dérivés et les emplois figés seront trois grands axes du travail. Les notions d'« observateur », de prototype et de parcimonie permettront de dresser un tableau lexical complexe et détaillé du verbe slyšat'sja.

10:15 - 10:45 : Pause café (30 minutes)

10:45 - 11:20 : « Annoter les valeurs de pouvoir dans un corpus d'entretiens semi-dirigés »

Delphine BATTISTELLI (Université Paris Nanterre, France) / Anna COLLI (Université Paris Nanterre, France) / Marie CHAGNOUX (Université Paris 8, France)

Nous nous intéressons à la classification des valeurs sémantiques du verbe modal pouvoir. Nous présenterons le schéma d'annotation des différentes valeurs sémantiques de pouvoir élaborées à partir des analyses proposées dans (Gosselin, 2010). En outre, après avoir présenté les résultats de l'accord inter-annotateur sur un corpus d'entretiens semi-dirigés, nous aborderons aussi l'étape d'implémentation du modèle pour l'annotation automatique.

11:20 - 11:55 : « Un modèle en termes de scénario/profilage pour appréhender le rapport construction/lexique verbal »

Dominique LEGALLOIS (Université Sorbonne Nouvelle, France)

Cette communication voudrait montrer la pertinence de la notion de scénario (ou de script, ou de schéma) pour appréhender tout autant la sémantique des textes (en l'occurrence narratifs – en s'appuyant sur la narratologie et la sémiotique textuelle), que les constructions syntaxiques (- en l'occurrence transitives,- on fera référence à la Grammaire de construction), ou encore le lexique (le rapport profil / fond sera évoqué). L'objectif n'est pas de proposer une sémantique unifiée de ces trois « niveaux », mais bien plutôt de mettre en évidence que notre rapport au sens est fondamentalement scénaristique.

11:55 - 12:30 : Convaincre en tant qu'hyponyme de persuader. Le formalisme de la sémantique argumentative à l'épreuve de la synonymie

C'est dans un second temps que les linguistes, œuvrant au sein de l'approche nommée sémantique argumentative, se sont rendu compte de l'applicabilité de ses principes aux mots

Lily RUBAN (EHESS, France)

pleins du lexique. La sémantique argumentative s'est avérée efficace pour l'analyse lexicale. Depuis l'invention – ou plutôt la découverte inattendue – du carré argumentatif par Carel, la relation d'antonymie est plus souvent évoquée que celle de synonymie. Pour pallier cela, nous analyserons les deux verbes, *persuader* et *convaincre*, dits synonymes, afin de proposer une représentation de leur proximité. Le formalisme argumentatif nous permettra d'expliquer, entre autres, pourquoi on peut dire « Je t'ai persuadé, je t'ai même convaincu » et non « Je t'ai convaincu, je t'ai même persuadé ».

— PAUSE DÉJEUNER —

Axe 2 « Polysémie et interface sémantique-pragmatique »

14:00 - 15:00 : Conférence plénière
« Présuppositions et implicatures
conventionnelles : des implicites lexicaux »

Claire BEYSSADE (Université Paris 8, France)

Inscrivant mon propos dans le cadre de la sémantique multi-dimensionnelle qui distingue, dans la signification, plusieurs types de contenus (dit, présupposé, implicatures, contenu expressif, argumentatif, parenthétique...), je proposerai d'analyser la contribution sémantique des présuppositions et des implicatures conventionnelles comme deux formes d'implicite linguistique non contextuel. Je montrerai comment rendre compte dans ce cadre des multiples sens de l'adverbe *seulement*.

15:00 - 15:30 : Pause café (30 minutes)

15:30 - 16:05 : « La saturation lexico-régulée :
entre sémantique et pragmatique »

Benoît LECLERCQ (Université de Lille, France)
/ Ilse DEPRAETERE (Université de Lille,
France)

Cette présentation discute l'importance des processus pragmatiques dans la construction du sens explicite d'un énoncé, en soulignant que la désambiguïsation et la saturation sont souvent négligées au profit de l'enrichissement pragmatique "libre". Nous proposons de rééquilibrer l'attention portée à ces processus en mettant en avant la "saturation lexico-régulée", un mécanisme complexe de construction du sens. Ce concept, applicable au-delà du domaine de la modalité dont il est issu, permet de repenser la relation entre sémantique et pragmatique.

16:05 - 16:40 : « Ressorts discursifs de la signification lexicale. L'exemple du suffixe -u »

*Thomas BERTIN (Université de Brest, France) /
Nicole BESSIÈRE (Université de Rouen,
France)*

La polysémie est ici envisagée comme la diversité de sens contextuels déployée à partir d'une signification linguistique stable. Située à l'interface sémantique-pragmatique, l'étude interroge la manière dont les locuteurs mettent une telle signification au service de leur stratégie discursive. Dans cette perspective, nous prendrons comme objet les adjectifs dénominaux suffixés en -u (par ex. ventru) et partirons de la signification lexicale du suffixe -u postulée dans une précédente contribution.

16:40 - 17:15 : « Déterminants vagues : une approche lexicale »

Saori NISHIWAKI (Université de Seijo, Japon)

Cette communication entend explorer la sémantique du langage vague en s'appuyant sur l'exemple du déterminant ou expression de quantité « beaucoup » dans un énoncé du type « beaucoup de A sont B ». Quelle est la quantité ainsi communiquée ? Comment la déterminer ? Nous défendons ici une analyse de nature lexicale, en considérant le phénomène comme un cas de spécification de la signification lexicale de B dans laquelle le rôle du contexte reste minimal.

13 septembre. Axe 3 « Dynamique lexicale : innovation/évolution et usage/pratiques »

09:00 - 09:15 : Accueil

09:15 - 10:15 : Conférence plénière « Strates sémantiques et analyse du discours : étude de mots-témoins »

*Sandrine REBOUL-TOURÉ (Université
Sorbonne Nouvelle, France)*

Je présenterai différentes strates sémantiques afin de cerner la dynamique du sens autour de « mots-témoins », notion empruntée à G. Matoré. L'analyse de ces mots qui marquent la société à un moment donné invite à s'interroger sur le sens lexical, le sens discursif et le sens social. Cette convergence permet d'enrichir l'analyse de la construction du sens dans le cadre d'une analyse du discours qui prend en considération les marques linguistiques et qui est ouverte sur la société.

10:15 - 10:45 : Pause café (30 minutes)

10:45 - 11:20 : « C'est un fake » : de l'emprunt à l'innovation lexicale, ou comment appréhender le phénomène linguistique dénommé « buzzwords » à travers une étude fondée sur les corpus.

*Aliénor JEANDIDIER (Université de Bourgogne
/ Université Jean Moulin Lyon 3, France)*

Cette présentation propose d'examiner les emprunts populaires récents à l'anglais en français, que l'on peut qualifier de buzzwords en raison d'un emploi soudain et fréquent sur une courte période. Notre étude, menée sur des corpus numériques couvrant les deux premières décennies de ce siècle, démontre que de tels emprunts sont susceptibles d'arborer une

11:20 - 11:55 : « Professeur de langue : quelles représentations en situation d'échec aux examens internationaux ? »

Iris Viviana DELGADILLO ESGUERA
(Université Javeriana Bogota, Colombie) / *Erlin Patricia MESA CARRENO* (Université Javeriana Bogota, Colombie) / *Yenny Esperanza RODRIGUEZ GONZALEZ* (Université Javeriana Bogota, Colombie)

11:55 - 12:30 : « Savoir, dire, obéir, faire confiance : cartographie lexicale des rapports entre parturientes et personnels soignants »

Louise BEHE (EHESS, France) / *Noémie GENTY* (EHESS, France)

variation sémasiologique élevée, jouant sur la prosodie sémantique. Ainsi le cas de *fake*, lequel illustre une dynamique lexicale particulièrement forte à travers les usages relevés.

Les examens internationaux qui visent la certification du niveau de compétence en langue étrangère sont une condition dans l'obtention du diplôme universitaire pour les étudiants de langues modernes en Colombie. C'est pour cela que cette étude cherche à identifier la représentation que les participants ont des rôles que les enseignants jouent dans la réussite ou l'échec de ces épreuves. Pour ce faire, nous avons fait, à la lumière de la sémantique argumentative, la (re)construction de la signification lexicale de l'unité « professeur ».

Nous nous intéressons dans ce travail à la description faite par des parturientes de leur relations avec les personnels soignants. Si les études sociologiques décrivent cette relation comme opposant des soignants experts à des femmes incompetentes, nous constatons que les discours des parturientes s'éloignent de ce manichéisme. Nous verrons que les termes liés aux mots *savoir, faire confiance, dire, et obéir* sont au centre de leurs discours sur le personnel soignant et s'entrelacent dans un réseau sémantique et des constructions discursives complexes.

— PAUSE DÉJEUNER —

— CLÔTURE DU COLLOQUE —

Les informations d'accès : Salle 25-A, bâtiment EHSS, Campus Condorcet, 2 cours d'Humanités, Aubervilliers.



ACCÈS

En train :	RER B, gare de La Plaine - Stade de France (puis bus n°139 et 239) ; RER E, gare Rosa-Parks (puis bus n°239)
En tram :	Ligne 3B, station Porte de la Chapelle (puis métro 12)
En bus :	Lignes de bus n°139, 239 et 512 (arrêt Front Populaire - Gardinoux)
En métro :	Ligne de métro n°12, station Front Populaire

Comité d'organisation :

- Mihui Hong (EHSS)
- Minkyong Kim (EHSS)
- Lily Ruban (EHSS)

Sources des images utilisées pour l'affiche :

- Couverture de "Structural Linguistics" de Zellig S. Harris, University of Chicago Press, 1960.
- Couverture de "Le Structuralisme en linguistique" d'Oswald Ducrot, Seuil, 1973.
- LAURENDEAU, Paul (1986), Pour une linguistique dialectique – Étude de l'ancrage et de la parataxe énonciative en vernaculaire québécois, Thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris VII, 917 p.
- Schéma d'un contenant tiré de Lakoff and Núñez (2000)
- August Schleicher, Die deutsche Sprache, 1860
- Diagramme générique du Cours de linguistique générale, Saussure
- Brouillon du premier stemma de Lucien Tesnière (BNF NAF 28026, boîte 42, 148B)
- Diagramme transmis à Tesnière par Mossé (BNF NAF 28026, boîte 42, 148B)
- Carte argumentative de lexique, Marion Carel 2019, p. 6
- Dessin tiré de l'édition originale de « La Grammaire de Port-Royal », 1660
- Diagramme d'un réseau sémantique tiré de la présentation "Ontologies" : De la sémantique à l'éthique de F. Rastier
- Un segment de la couverture du numéro n°38, « Lexique. Nouveaux modèles » de la revue Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain – Vincennes, 1988